

LA TRYPOPHOBIE – PEUR DES TROUS

La trypophobie, autrement dit la peur des petits trous, pourrait avoir trouvé son origine : un ancien réflexe de survie gardé par l'évolution, selon une nouvelle étude.

Êtes-vous trypophobe ?

Non ?

Peut-être l'êtes-vous et vous ne le savez même pas.

La trypophobie, c'est la peur des petits trous agglomérés, comme on peut en voir sur les troncs d'arbre, les éponges, ou les graines de lotus. Chez les personnes qui en souffrent, la seule vue de ces trous peut ainsi donner naissance à une véritable crise de panique voire pire. Pour la première fois, une équipe de scientifiques s'est penchée sur l'origine de cette peur inhabituelle, et y ont trouvé une corrélation avec les animaux dangereux. En clair, cette phobie serait une relique d'un ancien instinct de survie conservé par l'évolution.

Le poinçonneur des lotus

Bien que cette peur ne soit pas officiellement reconnue, des milliers de gens à travers le monde se déclarent trypophobes, comme en témoigne ce groupe Facebook qui compte plus de 6.000 membres. Des chercheurs spécialistes de la vision de l'université d'Essex, en Angleterre, ont enquêté auprès de 300 personnes pour mieux comprendre les raisons de ce mal, que le co-auteur Geoff Cole qualifie de "phobie la plus commune dont vous n'avez jamais entendu parler". Dans leur étude publiée par la revue *Psychological Science*, les scientifiques ont diffusé aux volontaires 76 photos d'objets et de plantes constellés de petits trous, dont les akènes de la fleur de lotus, ainsi que 76 photos normales. Les chercheurs ont alors découvert que les images qui déclenchaient le plus de crise de trypophobie étaient celles qui possédaient un fort contraste dans les couleurs.

Animaux venimeux

Mais pourquoi ces images et formes peuvent déclencher de si vives réactions ? Un des participants fournit un indice aux chercheurs : enfant, c'est à la vue d'un animal que s'est déclenchée sa première crise phobique. Cet animal, une pieuvre à anneaux bleus, est recouverte de motifs ronds sur sa peau, indiquant sa nature extrêmement venimeuse. Ce qui a conduit Geoff Cole à ce qu'il nomme un "instant Eurêka !" En analysant des photos de divers animaux venimeux (scorpions, serpents, araignées, grenouilles), ils ont découvert que ceux-ci possédaient également de forts contrastes visuels. "Ces résultats suggèrent qu'il peut y avoir une partie du cerveau que l'évolution a programmé pour nous avertir si l'on fait face à un animal venimeux", explique Geoff Cole. Ainsi par association, les objets qui partagent les mêmes caractéristiques visuelles peuvent déclencher une réaction phobique. "Nous pensons que tout le monde a des tendances trypophobiques, sans pour autant en être conscient", ajoute Cole. "Nous avons remarqué que chez les personnes non phobiques, les images trypophobiques étaient tout de même moins agréables à regarder".

© https://www.ohmymag.com/insolite/la-trypophobie-cette-peur-des-trous-que-vous-avez-peut-etre-sans-le-savoir_art107519.html

Incrusté dans le subconscient collectif ?

Néanmoins, les recherches doivent encore être poursuivies pour en savoir plus sur cette réaction et cette peur. Pour cela, les scientifiques vont désormais explorer les caractéristiques visuelles des objets, pour savoir si la manipulation des couleurs peut mener les gens à préférer tel ou tel objet. Cela leur permettra de mettre en lumière à quel point la tryphobie est implantée dans le subconscient collectif. En attendant, vous pouvez tenter le test vidéo ci-dessus pour savoir si vous souffrez de tryphobie. Toutefois, comme l'explique la vidéo, ce n'est pas nécessairement parce que les images vous dérangent que vous êtes forcément tryphobe. Attention, certaines images peuvent être impressionnantes.